Le Burundi institue le mariage obligatoire

Paris Match,Â 14/06/2017Â Au Burundi, une police conjugale traque les concubins. Non mariÃ©s, ils sont illÃ©gaux et tombent sous le coup dâ€™une nouvelle loi qui sâ€™inscrit dans la dÃ©rive totalitaire orchestrÃ©e par le clan Nkurunziza. Câ€ nouveau mot dâ€™ordre du PrÃ©sident burundais, Pierre Nkurunziza. Dans une dÃ©claration du 1erÂ mai dernier, le porte-par du ministÃ¨re de lâ€™IntÃ©rieur, TÃ©rence Ntahiraja, a dÃ©voilÃ© la nouvelle mesure choc du plan de Â«Â moralisation de la sociÃ©tÃ©Â Â» du petit pays de la rÃ©gion des Grands Lacs.

Dores et dÃ©jÃ annoncÃ©e en aoÃ»t 2013, la croisade morale du gouvernement monte dâ€™un cran. Pour Â«Â renforcer les valeurs traditionnelles positives de la sociÃ©tÃ©Â Â», tous les couples en concubinage, sont dÃ©sormais dans lâ€™obligation d marier avant le 31 dÃ©cembre 2017. Des sanctions sont dÃ©jÃ prÃ©vues pour tous les amoureux rÃ©fractaires. Les autoritÃ© Ã©voquent une amende de 50 000 FBu soit 22 euros, une vÃ©ritable fortune pour les burundais dont le salaire moyen sâ€™Ã©lÃ¨ve Ã 18 euros par mois. Au-delÃ de cette pÃ©nalitÃ© financiÃ¨re, ce sont surtout les femmes et les enfants nÃ©s unions Â«Â illÃ©galesÂ Â» qui seront touchÃ©s. Lâ€™accouchement ne sera plus pris en charge et les enfants nâ€™auront plu une Ã©ducation et Ã des soins mÃ©dicaux gratuits. Officiellement, le gouvernement de Nkurunziza justifie cette mesure comme la solution permettant dâ€™Ã©radiquer les Â«Â mauxÂ Â» qui gangrÃ¨nent le pays tels que, lâ€™explosion dÃ©mograp grossesses prÃ©coces ou encore la polygamie. VÃ©ritable non-sens, car cette derniÃ¨re naÃ®t justement par le mariage.
Ces obligations dâ€™unions sont pourtant jugÃ©es nÃ©cessaires afin de raviver le patriotisme burundais pour une sociÃ©tÃ© b sur des valeurs dites Â«Â positivesÂ Â». Pour Florent Geel, directeur du bureau Afrique de la FÃ©dÃ©ration Internationale des Droits de l'Homme (FIDH), ces unions de masse ont un double objectif, loin de ceux avancÃ©s par la prÃ©sidence. Â«Â Le gouvernement a besoin dâ€™argent donc ces mariages permettent une rentrÃ©e financiÃ¨re et surtout, dâ€™un point de vue sÃ©curitaire, de retracer les liens dans les familles pour assurer une pression constante sur la sociÃ©tÃ© burundaise en cas de troubles.Â Â» "La prochaine Ã©tape sera lâ€™identification par lâ€™ethnie." Cette nouvelle dÃ©cision sur les mariages obligatoires vient sâ€™inscrire dans un plan plus global de rÃ©Ã©criture du roman national initiÃ© en aout 2013Â : faire renaitre valeurs dâ€™Ubuntu (dignitÃ©, humanitÃ© burundaise) qui auraient Â«Â totalement disparu de la sociÃ©tÃ©Â Â». Â«Â Dans u jusquâ€™auboutiste, le rÃ©gime, alliÃ© au clergÃ©, impose sa lecture ethniciste de lâ€™histoire burundaise, plaÃ§ant les Utuh des Ã©lus de Dieu pour lÃ©gitimer leur pouvoir sur la minoritÃ© Tutsi.Â Â» Selon Florent Geel, Nkurunziza a dÃ©jÃ commencÃ lâ€™Ã©puration des Tutsi dans lâ€™armÃ©eÂ : annonce dâ€™un gÃ©nocide Ã venir sur lequel la FIDH alertait dÃ©jÃ lâ€™a GÃ©nocide Ã huit clos Au pouvoir depuis aoÃ»t 2005, Nkunrunziza a peu a peu verrouillÃ© la socitÃ©tÃ© burundaise. Les fermetures successives des ONG sur place, dont lâ€™emblÃ©matique ITEKAÂ rÃ©cemment, lâ€™instrumentalisation de la pre la Â«Â dÃ©rive totalitaristeÂ Â» en tÃ©moignent.Â En 2016, le PrÃ©sident a annoncÃ© le retrait du Burundi de la CPI et la ruptu la coopÃ©ration avec les Nations Unies. De plus en plus inaccessible, la population burundaise se retrouve seule, victime de la repression systÃ©matique du clan Nkurunziza.Â Quand on sait que la deniÃ¨re rÃ©volte en 1993 a fait 300 000Â morts, Ã§a nous laisse imaginer le potentiel explosif du pays En coopÃ©ration avec le peu dâ€™humanitaires et de soutiens encore prÃ©sents sur place, la FIDH a rÃ©alisÃ© un rapport, disponible la semaine prochaine, au sujet de la situation burundaise. Objectif affichÃ© de la FIDH cet Ã©tÃ©Â : faire reconnaÃ®tre par la CPI, les crimes de guerre et contre lâ€™humanitÃ© perpet dans le pays.Â Abigail GÃ©rardÂ et Caroline Petit

Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});